



Liste des lectures d'été Terminale philosophie en 2026

Voici quelques œuvres au choix que vous pouvez aborder cet été.

Collections recommandées : Profil Hatier,

Bordas (commentaire + un grand texte)

* : facile

** : assez difficile – à introduire par un commentaire

*** : difficile (idem)

En gras sont indiquées les notions du programme concernées

Platon, *Apologie de Socrate*. * **La vérité, la philosophie, la justice, la liberté**

*Criton** **La justice**, le livre VII de *La République*** (Bordas, commentaire Monique Dixault) **La vérité, la science, la justice, l'Etat, la liberté, le devoir, la raison, le bonheur, le temps.**

Epicure, *Lettre à Ménécée** (collection profil Hatier. Commentaire Pierre Pénisson, excellente introduction à Epicure) **Le bonheur, la liberté**

St Augustin, *Les Confessions* *. Livre XI **Le temps**

Machiavel, *Le Prince* (Bordas) ****L'Etat, la justice**

Descartes, 3 premières parties du *Discours de la méthode* et le début de la quatrième partie (Bordas, Hatier) ****La conscience, la science, la vérité, la raison, le devoir**

Locke, *Lettre sur la tolérance* (Nathan)***La religion**

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (Bordas). ****La nature, le langage, la liberté, la raison, la technique, la justice, l'Etat**

Livre I du *Contrat social*. **(Bordas ou Hatier) **La nature, le langage, la liberté, la raison, la justice, l'Etat**

Kant, *Qu'est-ce que les lumières ?* **La philosophie, la vérité, la raison* *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique* Bordas * **Le travail La nature**

Nietzsche, *Crépuscule des idoles** (profil Hatier) **La science, la vérité, la raison, la liberté, la nature**



Freud, *Malaise dans la civilisation* * **L'inconscient La nature**

Bergson, *L'Âme et le corps* (profil Hatier) * **La conscience, la liberté, la raison, la science**

Introduction à la lecture des philosophes

Sur quoi porte la philosophie ? Sur tout. Tout ce qui touche, du moins, au sens de notre existence, à notre manière d'appréhender le monde, de nous comprendre nous-mêmes. Comme l'atteste le programme de terminale, elle nous conduit à interroger notre humanité à l'occasion de l'analyse de notions telles que la justice, le bonheur, la science, la vérité, l'art, le travail, le temps, la liberté etc.

La philosophie est-elle donc une science ? Non. La vérité qu'elle vise n'est pas objective, mais plutôt intérieure et subjective, pour autant qu'elle relève de la vision singulière que chacun peut développer des autres, du monde et de lui-même.

Mais alors ne peut-on faire cela tout seul ? Pourquoi lire des livres de philosophie ?

Plus radicalement, à quoi sert de philosopher si l'on n'aboutit à aucune vérité objective ? Commençons par répondre à cette dernière question pour mieux comprendre pourquoi la lecture est nécessaire.

A première vue, la philosophie ne sert à rien. Elle ne produit pas d'effets visibles sur le réel, n'augmente pas notre pouvoir d'achat ni ne procure aucune satisfaction d'ordre matériel. Elle ne nous rendra même pas, à proprement parler, plus savants. Encore moins nous permettra-t-elle d'accroître notre pouvoir d'influence sur les réseaux sociaux. Apprendre par cœur des doctrines philosophiques pour les restituer fidèlement, ne rendra pas philosophe. Et cependant c'est en lisant de la philosophie qu'on le deviendra.... Comment expliquer ce paradoxe ?

Tout d'abord, du grec philo-sophia (textuellement : j'aime la sagesse), la philosophie désigne une recherche - celle de la sagesse, et de la vérité-, non une somme de connaissances. Plutôt que dans la possession d'un quelconque savoir, elle réside dans une démarche, une attitude d'esprit. Il y est question d'interroger, de mettre en doute, de confronter des points de vue différents, et pour finir de ne rien admettre comme vrai qui n'ait été examiné et mis à l'épreuve par sa raison. Une telle attitude repose donc sur la mise à distance des impulsions, croyances et préjugés que l'on tenait jusque-là pour seuls vrais et légitimes. Ce pour quoi sa première « utilité » ou plutôt sa vocation essentielle est de nous détacher de nous-mêmes - de nos illusions et fausses croyances, en un mot de former notre jugement. Acquérir un jugement libre, donc un jugement critique : tel est le but premier de la philosophie.

Or précisément : penser par soi-même ne signifie pas penser seul. Pour analyser une question philosophique avant d'y répondre de manière personnelle et rigoureuse, il est nécessaire de prendre appui sur la pensée d'un autre : est-il raisonnable d'aimer ? La majorité suffit-elle à déterminer ce qui est juste ? La science satisfait-elle notre besoin de vérité ? La liberté consiste-t-elle à s'affranchir de toute contrainte ? Ce n'est pas seulement que des penseurs ont consacré une partie de leur existence à y réfléchir et que l'on gagnera un temps précieux en prenant connaissance de ce qu'ils ont dit. C'est que, plus généralement, on pense d'autant mieux que l'on pense avec d'autres - non pas seulement plus vite, mais mieux. Ou, comme le dit Kant, - et c'est en quoi consiste ce qu'il nomme « la maxime de la pensée élargie » : il est nécessaire de « penser en se mettant à la place de tout autre ». Ainsi évite-t-on de rester enfermé dans une simple opinion que l'on s'imagine personnelle, quand elle n'est que le reflet de nos désirs, de nos craintes ou de nos intérêts. C'est précisément la lecture des philosophes qui permet d'opérer ce décentrement salutaire, d'adopter un autre point de vue que celui que l'on aurait spontanément adopté, avant de les avoir lus. C'est elle qui rend possible la distance de soi à soi, préalable à toute pensée libre.